

## HENLEY ROYAL REGATTA

---

Les régates de Henley ont eu lieu avec leur éclat habituel. Une victoire étrangère en a accru encore le retentissement. C'est chose rare, surtout lorsqu'il s'agit d'une équipe continentale. Le rowing européen a beaucoup de peine non pas à s'élever au rang du rowing anglo-saxon, mais à s'y tenir. Les forces individuelles auxquelles il s'adresse ne sont pas inférieures à celles dont disposent ses rivaux mais la force collective qu'il crée n'a pas la même résistance. Une équipe de rameurs bien homogène et parfaitement entraînée constitue un mécanisme d'une rare délicatesse. Non seulement il est difficile de le construire, mais il est difficile de le maintenir en mouvement. Il y faut, si l'on ose employer cette expression, « l'huile de la tradition ». Ce n'est pas la seule valeur musculaire du sujet, ce n'est pas même l'autorité personnelle de l'entraîneur qui produiront la dose d'abnégation silencieuse et de courage continu dont est faite, pour une large part, la victoire nautique ; c'est l'exemple traditionnel des devanciers, c'est la longue série des efforts précédents, c'est le respect des couleurs pour lesquelles on court. Ce respect n'existe nulle part au même degré que dans les pays anglo-saxons et notamment en Angleterre. Tandis que les clubs du continent ont vécu, sous des règlements variables, une existence précaire et heurtée, le rowing anglais témoigne depuis soixante ans d'une stabilité admirable. Il s'appuie, il est vrai, sur l'édifice universitaire le plus stable qui soit au monde. Oxford et Cambridge, avec Eton leur servant de vestibule nautique, lui font un point de départ annuel que nulle institution ne saurait remplacer. Toutefois il faut tenir pour beaucoup dans ses succès l'influence des régates de Henley. Et comme il est question en ce moment dans différents pays de tenter de créer des « Henleys » nationaux, c'est le cas sans doute d'examiner comment fonctionnent ces fameuses régates. Si l'Allemagne veut utiliser le charmant décor de la Sprée bordée de clubs nautiques prospères, si la France en veut faire autant pour le bassin de Neuilly Saint-James ou pour celui d'Andresy, le succès ne viendra qu'à condition de s'inspirer des principes qui ont fait la force d'Henley.

Ces principes sont, chose curieuse (car l'application s'en fit inconsciemment) les mêmes qui dominaient jadis à Olympie : à savoir l'existence d'un pouvoir *local, intermittent* et *souverain*. Ce ne sont pas les délégués des grands clubs d'aviron britanniques qui gouvernent à Henley, ce ne sont pas non plus les représentants de la puissante fédération qui régit le rowing et assure le respect des règlements, ce sont les autorités locales et municipales. Elles s'entourent sans doute d'avis judicieux et, d'ailleurs, leur compétence est devenue considérable après une expérience de tant d'années, Mais leur pouvoir est absolu et indiscuté. Les hommes qui l'exercent, propriétaires pour la plupart des jolies résidences qui s'échelonnent sur les rives du fleuve, étrangers aux disputes et aux conflits de l'année, indifférents aux rivalités de collègues ou de clubs organisent librement et arbitrent de haut. Leur indépendance est complète et le reste du temps on n'entend plus parler d'eux. D'une régates à l'autre, ils disparaissent, n'intervenant dans aucune autre manifestation de l'Angleterre sportive. Tels autrefois les magistrats de la ville d'Elis, quand s'ouvrait l'olympiade préparée par leurs soins, assumaient le gouvernement des jeux et reprenaient, les jeux terminés, leur tâche toute locale d'administrateurs civils sans se mêler des concours athlétiques qui réunissaient ailleurs, dans l'intervalle des olympiades, la jeunesse hellène.

Dès qu'on y regarde de près, on se rend compte de la valeur du système appliqué à une institution comme Henley où le souci du décor et le soin du public réclament autant d'efforts que les arrangements techniques. Aucun comité étranger à la localité n'aurait la possibilité matérielle de faire aussi bien; il faut être sur place de longs mois d'avance pour atteindre à une pareille perfection. Ce n'est certainement pas exagéré de dire qu'il n'y a pas dans le monde de spectacle comparable à celui des régates de Henley. Nulle part le spectacle n'est aussi gracieux dans ses moindres détails, ni aussi magnifique dans son ensemble. La foule élégante, les milliers d'embarcations fleuries, les orchestres, les tentes pavisées sur la rive et la ligne non interrompue des house-boats aux décorations originales, tout cela fait aux courses un cadre sans pareil que vient embellir à la nuit la fantaisie des illuminations. Jusqu'ici Henley a été sans rivale. Si on prétend l'imiter, qu'on prenne soin d'appliquer la méthode qui, nous le répétons, représente une bonne part du succès obtenu.